

Ignoble voyage à Rocamadour, 4-6 juin 2022

Ce samedi 4 juin 2022 les Ignobles s'étaient donné rendez-vous dès potron-minet sur l'habituelle base de lancement de leurs exploits annuels. Là les attendaient 3 magnifiques navettes couleurs d'argent, identiques aux Mercedes qu'on voit sur les circuits. Je parle de la couleur. Sinon pour le reste, elles, les navettes, avaient tout le confort pour prendre la route vers PADIMADOUR. Magnifique acronyme pour signifier que notre camp de base se situerait entre Rocamadour et le gouffre de Padirac.

PICSOU, toujours attentif au côté culturel imprégnant les Ignobles depuis toujours, avait négocié depuis 2 ans un joli séjour dans cette magnifique et historique région du Quercy. Mais pourquoi donc le camping PADIMADOUR, me direz-vous?



He bien tout simplement parce que notre Ignoble Glouglou avait décidé de changer de vie, bien avant le COVID, et de s'installer dans le LOT pour manager un camping 4 *. Pas tout seul, non pas tout seul, sinon en compagnie de sa maman (la génétique a de ces mystères...) et de son frère Sylvain. Du coup, notre devise "Ignoble un jour, Ignoble toujours" est totalement incarnée en cette circonstance.

Avant de revenir sur la GlouGlou's family, reprenons depuis le départ (ou depuis le début comme on aurait dit des off-sides de Gaulois, que j'embrasse avec affection). Les 3 camions, mais non, pas camions mais navettes intergalactiques, font route vers le sud. Pas toutes, car une pilotée par Kambouy se perd dans Montigny après avoir parcouru 80 mètres. Les voyageurs ayant pris place dans ce véhicule se disent alors que le week-end risque d'être long.

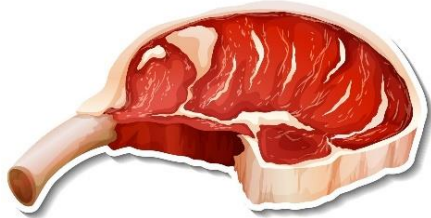
Après des allers et des venues, des venues et des allers et des retours et des départs dans Montigny, nous voilà quand même sur la nationale 10. Le temps est à la pluie, les nuages gris se voient au couchant et les premières dissensions sur la température de l'habitacle et la musique proposée par le co-pilote réveillent les occupants dont certains avaient le tournis rapport à la mise en orbite indéfinie. Bien sûr, on entend aussi les c'est encore loin? On peut s'arrêter? On prend le café dans combien de Km? Et il est où Jacques? Et les jeunes vieux, ils sont devant?. Après toutes ces interrogations existentielles, les 3 navettes s'arrêtent sur une magnifique aire d'autoroute dont les toilettes sont à l'extérieur, qu'à cela ne tienne, les Ignobles dont certains ont la prostate qui demande un coaching, s'adaptent et choisissent le champ mitoyen pour désengorger les files d'attente et le reste. Pendant ce temps, Picsou nous gratifie d'une double session de café et de viennoiseries.

Après ce petit intermède, retour dans les navettes où le temps s'écoule malgré les questions existentielles qui reviennent. Les km s'additionnent et nous sentons déjà que les absents risquent d'avoir tort.

Arrivée au camping!

Agréable, loin de la rue de Grenelle, de la bonne odeur du métro et des bouchons de l'A12. Nous sommes accueillis comme il se doit par GlouGlou qui nous installe dans les 4 Ignobles mobil-homes les plus éloignés du centre névralgique de la station. Comme il se doit, notre arrivée est arrosée

par le punch, les planteurs, les bières et le rosé miraculeusement frais. Pendant ce temps, la direction de la mission décide de changer le programme en positionnant le barbecue le midi plutôt que le soir, rapport à la météo humide prévue en soirée. Sage décision car le barbecue allumé par la pluie, ça marche moins bien. 4 ignobles se chargent de l'allumage et de la cuisson des belles côtes de bœuf apportées par les soins de Biskot, direct from Rungis, qui vont s'avérer être un régal et bien méritées pour ceux qui peuvent couper leur tranche avec des couteaux en pulpe de canne à sucre.



Bien entendu, la sempiternelle question du moment du salage des côtes a été l'objet d'un intense débat. La vérité m'enjoint de dire que les jeunes Ignobles ont des idées très arrêtées sur la question et que les discussions ne se sont pas éternisées comme avec les vieux vieux. Il est vrai que ce type de conversation peut parfois amener à se poser des questions sur le quotient intellectuel de l'intervieweur. Changement d'époque tout en respectant la tradition! Bravo les jeunes Ignobles!

Cependant, moi je persiste à dire que pas sel sinon la côte avant mieux. Hein?

Les côtes sont bien cuites, respectant les goûts de cuissons de chacun, les pommes en robe des frères Bogdanoff bien brûlées, les 22 cagettes de tomates à disposition, les premières et pas dernières charcuteries, magnifiquement présentées comme dans un tableau de Marie LAURENCIN, nous nous sommes régalés. Pour finir sur une touche sucrée, Garmin nous avait fait le plaisir de prendre avec lui les cannelés de Bordeaux qui sont arrivés tout frais malgré les voies sans issues et autres cul de sacs qu'il a dû emprunter avant de trouver l'entrée du camping.



Après ce repas très légèrement arrosé, certains d'entre nous commençaient à accuser une légère fatigue, certainement due au réveil très matinal. Kaouette s'est levé tellement tôt qu'il a lui-même réveillé son coq. N'allez surtout pas croire que l'asthénie ressentie par 2 ou 3 Ignobles avait une autre cause que le départ très matinal. Après ces agapes, direction la piscine et son jacuzzi. On y a croisé des clients du camping qui nous ont gentiment laissé l'endroit. Ces ablutions ont fait du bien, et nous ont rendus frais et dispos pour le tournoi de pétanque le plus serré jamais joué à PADIMADOUR.

On va pas se raconter d'histoires, le plus professionnel de tous les concurrents, et de loin, fut Tarsa. Ce garçon prend la pétanque comme un jeu d'échec, évaluant chaque action, mesurant chaque lancé avec la précision d'un super calculateur, n'hésitant pas à entreprendre des travaux de terrassement avant de jouer, à déterminer l'inclinaison du terrain, à convoquer toutes ses connaissances en balistique avant de lancer la boule. Quelle organisation, quel calme dans les prises de décision, enfin, dernier atout, il dispose d'un œil lui permettant de calculer au micron près quelle est la boule qui est le plus près du cochonnet! Ce gars est juste le meilleur bouliste de sa génération, et de loin! La seule chose que les spectateurs n'ont pas totalement captée, c'est comment il a fait pour jouer 27 fois là où les autres ont joué 3 parties au mieux. C'est un mystère, ce professionnel de la boule a joué depuis les 512 èmes de finale. Et il a toujours gagné. Respect Mr OBUT.



Pour fêter dignement ce magnifique tournoi de boules, les Ignobles se sont dit que peut-être il fallait passer à l'apéro, pour une fois, ça ne pouvait faire de mal à personne. Le groupe était descendu de Montigny avec 2 ou 3 fûts de bière (j'ai oublié "dizaines" après 2 ou 3, veuillez me pardonner pour cet oubli) et quelque 42 bouteilles de bon vin, on y a même vu un côte-rôti de chez Guigal et quelques 257 kg de charcuterie. Internationale, la charcuterie. C'était le 1er festival international de la charcuterie, le COMDEX du halouf, il y en avait de partout, de France, d'Italie, d'Espagne. Et toujours les 22 cagettes de tomates. Le banquet du samedi soir était animé par DJ SEB qui nous sortait du Joe DASSIN, du Hervé VILLARD, que du lourd.

Plus les bouteilles se débouchaient et plus les fûts faisaient de mousse, plus les refrains étaient repris en chœur. Visiblement, les Ignobles sortent en boîte avec Radio Nostalgie. Comme quoi, pas besoin d'aller aux troquets du canal Saint-Martin pour être à la mode. Le seul problème de ces chansons c'est qu'elles donnent soif, très soif. Le jour décline, les niveaux des bouteilles aussi et par conséquent la bonne humeur et les rires montent en flèche. Certains Ignobles rentrent dans leur mobil-homes et certains travaillent la levée de coude sans excès mais suffisamment pour réaliser un film d'épouvante, avec comme principal acteur Sam. Décrire la scène finale de ce chef d'œuvre digne de Rob SAVAGE est impossible à un petit chroniqueur comme moi. Sachez seulement que cette dernière prise a valu à l'acteur principal la palme de cocotier de la quinzaine de Bologne. Du jamais vu, plus vrai que vrai! Un sommet du septième art! Tout y était, la peur, les cris, le jeu



du corps et du visage, quel recul face à l'intrus, quelle tentative de se cacher derrière le drap tout en reculant devant le monstre! Magistral! L'Actors Studio devant nos yeux. Un moment qui deviendra, sans aucun doute culte dans la mémoire des Ignobles.

Après ce grand moment du 7ème art, certains ont tenté de rentrer se reposer, avec un relatif manque de réussite dans l'exercice de trouver leur lit sans GPS ni de panneau annonçant d'éventuels obstacles tels que chaises et marches d'escaliers placés très malencontreusement sur leur passage. Une fois le repos bien mérité atteint, le PADIMADOUR s'endort paisiblement. Pour 3 minutes. Des mauvais coucheurs un tantinet, trois fois rien, dérangés par les rires et les voix à peine appuyés ont eu l'outrecuidance de téléphoner à la Direction du camping, donc au frère de GlouGlou répondant au surnom de Sylvain.

Le susnommé Sylvain, alerté donc par le voisinage, vient par 2 fois demander le respect du sommeil de ses hôtes. Arrivé au bungalow d'où les murmures provenaient, il entame un exposé de morale autour du normal respect dû aux autres clients, ponctué d'un raffut verbal et physique au collet de Glouglou qui commençait à sentir une légère fatigue après une journée de labeur. Après cet épisode le calme s'installe dans PADIMADOUR, 7 ou 8 Razorback et autres moteurs à propulsion par hélices trouvent le sommeil si bien mérité.

Le lendemain, tôt le matin, DJ Moumoutte, voulant réveiller en fanfare la compagnie, se lance dans un mix techno à 7 du. Le problème c'est que sa performance artistique n'a pas seulement réveillé les Ignobles mais tout le camping, voire le gardien du gouffre de Padirac à 7 km de là. Comme nous le verrons plus tard, ce réveil en douceur allait être retenu par Sylvain dans son réquisitoire pour disculper son établissement et garder ainsi son label de tranquillité.



Petite parenthèse. Chers lecteurs, si vous le pouvez, merci de mettre la meilleure des notes possibles sur Internet à PADIMADOUR.

Frais et dispos, après un copieux et appétissant petit-déjeuner dont le café nous est servi par l'agréable et gracieuse Madame Mère de Glouglou (quand la génétique se met en vacances sans prévenir...) nous voilà partis pour le canoë sous un magnifique soleil, malheureusement totalement caché par d'épais nuages. Arrivés à la base nautique, c'est un nouveau départ en car vers l'amont

de la Dordogne pour une descente rafraîchissante puisque l'eau est annoncée à 16°, c'est à dire la même température que la mer en Côtes d'Armor (vous avez l'image?). Pas de soleil et une eau à vous la rendre petite et bleue rien qu'à y penser. Les équipages sont prêts, les canoës à l'eau, les rames en mains, serveur fait Dédé et ensemble nous allons laisser descendrons mouillés, rapport fraîche pour un compter sur la Navarro et leur embarcation, camouflés tels



c'est parti. Votre équipe avec le beau nous nous disons que passer les furieux et peinars sans être trop à la température bien mois de juin. C'était sans perfidie de l'équipage Sergueï qui blottis dans à peine visibles, Cochise et Nuage Rouge

descendant la Beaver river, sont venus éteindre un feu qui n'existait vraiment pas. Les chutes du Niagara sur la tronche de Gambas de Fuego et de Dédé! Ce frêle Gambas gueule comme si sa vie en dépendait et dès lors, pour détendre l'atmosphère, le créatif Dédé se propose de raconter les aventures de Melon et Melèche. Ils vont partout Melon et Melèche, dans la forêt, à la pêche, en ville, dans un bateau...partout. Ceux d'entre vous qui ne connaissent pas les deux compères ci-dessus désignés peuvent demander à Dédé de leur raconter leurs épopées. Prévoir 2h45.

La descente de la Dordogne se poursuit, se poursuit, se poursuit encore. Par moment, on comprenait mieux le film "Aguirre ou la colère de dieu" où Klaus KINSKI descend les rivières d'Amazonie. Quelle poésie, quelle nonchalance, quelle introspection... quelle envie d'arriver pour les rameurs que nous étions Dédé et votre chroniqueur amateur.

Malheureusement, une fois arrivés sur la plage de la libération, il a fallu mettre en place l'opération Overlord pour nous sortir de la barge de débarquement. La plage était glissante, Dédé et moi étions bien assis sur notre LCA, et éprouvions quelques difficultés à nous en extraire. Après des tentatives ayant duré au moins 5 minutes et faisant appel à des techniques de débarquement des plus modernes nous avons pu, nous ne savons pas comment, regagner la terre ferme. Après ces lacunes techniques, les autorités de la base nautique nous ont avoué qu'elles allaient réfléchir à la mise en place d'un treuil muni d'un baudrier pour sortir des bateaux les cas très difficiles car éprouvés par la navigation à la rame. Comme aucun journaliste n'était présent sur cette plage, nous aurions pu passer sous silence cet épisode, mais notre honnêteté intellectuelle nous a obligé à vous raconter cet épisode douloureux.



Une fois séchés, nous passons à table avec toujours le chariot de charcuteries internationales et les meilleures salades des chefs... de rayons de Leclerc. Merci Picsou d'avoir composé les menus, que serions-nous sans toi et ta piémontaise.

Pour bien digérer, un peu d'action. Nous voilà déguisés en soldat de WAGNER ou GI's. Une arme automatique, un casque avec récepteur laser et c'est parti pour Fort Alamo. Des palettes, des pneus, des troncs d'arbres, de la fumée, tain!!! C'est le Faucon noir sous nos yeux ébahis. Stalingrad et ses snipers! Une fois la partie terminée, les résultats sont donnés via un écran d'ordinateur.



Les vainqueurs sont contents, les vaincus aussi. Top quand ça se passe comme ça. On a quand même pu voir les différentes stratégies mises en place par les participants. Certaines misaient sur l'immobilisme, d'autre intégraient la dissimulation du récepteur laser. Personne n'a creusé de tranchée ou monté aux arbres, mis son casque à l'envers. Pourtant, un participant aurait très bien pu mettre en place cette dernière tactique, la

jugulaire du casque n'étant pas assez longue pour la boucler sous le menton. C'est certainement que la jugulaire était trop courte et aucunement parce que la taille de sa tête n'était pas prévue par les organisateurs.

Retour à PADIMADOUR, les Warriors se prélassent à la piscine et dans le jacuzzi avant la sortie vers Rocamadour et ses 232 marches. Belle promenade avec un magnifique panorama, nous voilà déambulant tout beaux comme des camions avant d'arriver au...prochain troquet. Quelle parade que cette promenade, les élégantissimes blazers rivalisaient avec les nouveaux sweats pour apporter cette touche d'élégance que sublimait notre Kambouy avec son pantacourt Adidas. D'ailleurs, au sujet d'élégance et de l'harmonie dans le style, je dois souligner que c'est bien Kambouy qui fait figure de proue dans l'esthétique vestimentaire; qui n'a pas vu Dom porter son short en jean délicieusement coupé de façon faussement négligée n'a pas vu l'expression du plus beau style direct from Frisco. Il y en a même qui l'ont comparé au leader du groupe Wham. Cela vous situe l'homme.



Prenons le temps d'exprimer notre gratitude à Picsou, oui encore et encore, pour le merveilleux choix du restaurant retenu pour cette dernière soirée. Ce fut un délice. Quel fond de sauce, quel agneau, quels desserts et quel service! Un plaisir pour les papilles et pour les yeux. Service compris. Il existe des personnages dont la partie pile et tout aussi attrayante que la partie face. Concernant une merveilleuse et non moins sympathique serveuse, beaucoup d'entre nous n'ont pas pu choisir entre le pile ou la face. Personnellement, j'aurais aussi pris la tranche.

Pour clore cette soirée au restaurant, faute de pouvoir manipuler la magnifique médaille qui passait et repassait devant nos yeux éberlués, nous avons mené la vache au taureau et essayé d'éteindre le feu qui couvait sous certains cœurs avec la sirène des pompiers. Et puis vint l'émouvante remise du somptueux nouveau maillot à Glouglou. Exceptionnellement belle, cette tunique laisse cependant une question importantissime en suspens: on ne distingue pas le surnom DEDE. Est-il caché derrière la lettre nominative qui remplace avantageusement les numéros ou est-ce une petite erreur de confection? Il convient de regarder ça de très près, car un Ignoble maillot sans Dédé dessus c'est comme un punch sans rhum ou bien encore un Ignoble repas sans piémontaise.

Opération rentrage à Padimadour.

Retour feutré, dernier verre de l'amitié à voix basse bien que certains bruits et d'oiseaux nocturnes lointains, étouffés, venaient agacer le maitre des lieux dont les sens auditifs étaient certainement décuplés du fait de l'absorption du(es) digestifs, dont un gentiment offert par le patron du restaurant susnommé, après une très discrète mais intense incitation des convives.

Notre Glouglou bien aimé, tel Camille DESMOULINS haranguant la foule nous explique quel comportement des gens bien éduqués devaient normalement tenir.

Mon Glouglou, nous sommes tous désolé si nous avons pu, à l'insu de notre notre plein gré (comme dirait Virenque) ternir une réputation si difficile à obtenir et maintenir. En même temps (comme dirait un mec connu), certains de nos voisins ont apprécié les échanges avec les Ignobles.

Nuit paisible, la pluie a certainement douché les ferveurs de la veille. D'ailleurs, il y avait moins de chaises et d'escaliers en travers du chemin des lits. Le petit-déjeuner fut toujours aussi agréable et retour à Montigny dans les navettes moins chargées, mais emplies des bonnes odeurs du Quercy quelques peu raffinées par des circuits intestinaux en zone rouge (rapport aux foires à la charcuteries de ces derniers jours).

Last but not least: nous avons encore sortis la charcuterie et la piémontaise pour un dernier pique-nique.

Si vous avez eu le courage de lire cette chronique jusqu'à sa fin, vous pouvez aller vous reposer pendant longtemps.

Merci à tous les Ignobles, les jeunes et moins jeunes pour leur bonne humeur et tolérance.

Vive les IGNOBLES MONDAINS.